

## PARTIE III.—TRANSACTIONS AVEC L'EXTÉRIEUR\*

## Section 1.—Balance canadienne des paiements

La présente section, qui traite de la balance canadienne des paiements, est un résumé de toutes les transactions commerciales et financières du Canada avec les autres pays. L'exposé des transactions courantes, qui comprennent toutes les transactions sur biens et services, indique les principales catégories d'échanges qui ont donné lieu à des recettes et à des dépenses ainsi que l'écart qui existe entre les recettes et les dépenses. Le compte capital analyse les mouvements de capitaux à court et à long terme pendant la même période.

Chaque année depuis 1950, sauf en 1952, les dépenses courantes du Canada à l'étranger ont surpassé les recettes, créant ainsi un déficit au compte courant. Pendant cette période de rapide expansion pour le Canada, ce sont les entrées de capitaux qui ont contre-balançé le déficit. Il y a, d'habitude, déficit en période de prospérité et c'est ce qui s'est produit dans le cas présent: la croissance qui a accompagné la mise en valeur de nouvelles ressources est à l'origine de la forte demande canadienne de biens et services importés. Des investissements considérables, à une époque où les dépenses d'ordre militaire étaient aussi très élevées, ainsi que l'élévation du niveau de la consommation ont contribué aux déficits. Avant 1955, le déficit des récentes années n'était pas important par rapport au niveau élevé du total des transactions courantes et les entrées de capitaux à long terme suffisaient généralement à financer le déficit. Mais, en 1955, le déficit courant a atteint 698 millions de dollars et a dépassé considérablement l'entrée nette de capitaux à long terme. En 1956, par suite de la hausse persistante des investissements et de la consommation, le déficit a monté à un sommet sans précédent de 1,372 millions. En même temps, les entrées de capitaux à long terme ont plus que triplé par rapport à l'année antérieure et ont plus que suffi à financer le déficit. En 1957, le déficit s'est accru davantage pour atteindre \$1,400,000,000; les entrées de capitaux à long terme ont presque suffi à le financer. Cependant, contrairement à 1956, les transactions en 1957 ont tendu à réduire le déficit; celui de 1958, par suite de la modération de l'activité économique, a été beaucoup plus faible que les années précédentes.

**Transactions courantes.**—Un déséquilibre exceptionnel de près de \$1,400,000,000 a marqué les transactions courantes en 1956 et 1957. Cependant, les causes fondamentales du déficit ont subi des changements importants; le solde du compte des marchandises a baissé de \$149,000,000 entre 1956 et 1957 tandis que le déficit des invisibles a augmenté de \$183,000,000. En 1957, les invisibles ont contribué pour \$821,000,000 au déficit des transactions courantes tandis que les transactions sur marchandises y ont contribué pour \$579,000,000; en 1956, les marchandises avaient répondu pour plus de la moitié du déficit total. Si le déficit des marchandises a beaucoup fluctué, celui des invisibles a augmenté chaque année de \$325,000,000 en 1952 à plus de deux fois et demie ce chiffre en 1957.

Ces dernières années, l'importance relative des expéditions de matières industrielles, comme les produits forestiers, les métaux et les minéraux, n'a cessé de s'accroître tandis que celle du blé et de quelques autres produits agricoles a diminué. Outre les nouveaux produits d'exportation, comme le minerai de fer, le pétrole et l'uranium, la capacité de production d'un nombre plus considérable de produits traditionnels, tels que la pâte et le papier, le nickel, l'aluminium et le cuivre a augmenté. Si la demande de certaines de ces matières industrielles a faibli en 1957, celle d'autres matières a augmenté; dans l'ensemble de l'année, les exportations de marchandises ont progressé de \$72,000,000 pour s'inscrire à \$4,909,000,000. Par contre, les importations de marchandises ont reculé de \$77,000,000 pour totaliser \$5,488,000,000. Le niveau exceptionnellement élevé de tous les genres d'importations a caractérisé les deux années, en particulier celles de biens d'investissements et de matières industrielles. Cependant, la similarité générale des deux années masque

\* Rédigé à la Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique. De plus amples renseignements sont donnés dans *The Canadian Balance of International Payments, and International Investment Position* (publication annuelle) et dans *Quarterly Estimates of the Canadian Balance of International Payments*.

† Les ajustements apportés à la statistique du commerce des marchandises pour le calcul de la balance des paiements portent sur une foule d'articles non commerciaux (effets de colons, legs et dons en nature), sur des articles compris ailleurs dans la balance des paiements, comme les importations et les exportations des touristes, ainsi que sur plusieurs articles spéciaux, dont les importations d'ordre militaire pour le compte de certains gouvernements étrangers.